



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Une-lettre-d-Alain-Brissiaud.html>

A propos de Décharge 173

# Une lettre d'Alain Brissiaud

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 28 mars 2017

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Dans la vie d'une revue, c'est l'épreuve de vérité** : cette période qui commence au jour où elle est remise pour envoi à la poste et qui va durer d'abord dans l'attente des confirmations, en provenance des abonnés, qu'elle a été bien distribuée, puis se prolonger avec la réception en retour des premières réactions, affectives les premiers temps, que suivront au fil des jours, des lectures plus réfléchies, voire des notes de lecture et appréciations dans les revues amies et concurrentes.

Suspense cette fois encore : il a fallu une longue semaine (et une semaine, c'est long pour un revuiste qui a confié plus de 380 colis à la poste !) pour que *Décharge* [173](#) trouve ses premiers destinataires, quinze pour les moins chanceux (que ceux qui n'ont encore rien reçu désormais s'inquiètent et se manifestent ...). Commence dès lors à s'enrichir le courrier des lecteurs, qui jusqu'ici s'est concentré d'emblée sur la chronique *Droit de suite* - destinée, rappelons-le, à donner des nouvelles de poètes publiés jadis ou naguère dans la collection *Polder*, poète parfois perdu de vue depuis lurette.

*Droit de suite* accueillait en ce 1er trimestre 2017 **Bruno Sourdin**, *Polder* 78 (et non 74 comme indiqué dans le revue) avec *Grand écart*, publication de juin 1994 : il est au coeur des premières réactions : d'abord avec Patrice Maltaverne, qui sur son site [C'est vous parce que c'est bien](#) rend compte de cette 173ème livraison (on retrouve ce compte-rendu en *Petites coupures*), et attire précisément l'attention sur le poème-hommage, qu'il cite, de Bruno Sourdin à **Alain Jegou** ; puis avec **Alain Brissiaud**, dont on lira la lettre à la suite, où à son tour il se montre sensible à cette même évocation du marin-pêcheur-poète, ce qui l'entraîne à rappeler la constellation amicale et admirative formée autour du nom de **Claude Pelieu**, duquel Alain Brissiaud fut suffisamment proche pour republier il y a un an *New poems & Sketches* 1977 (Lire *I.D* n° [622](#)).

## Bruno Sourdin, l'Ange Noir du juke-box

par **Alain Brissiaud**

Enfin des nouvelles de Bruno Sourdin ! « [L'air de la route](#) » (2013) chez *Gros Textes* et depuis rien : ce fut long. Sept poèmes d'un coup dans le dernier numéro de *Décharge* : le 173, - dont un, écrit en lien avec le souvenir aigu de son pote Alain Jegou. Le lien, le réseau, les amis, tous unis autour du « grand frère » Claude Pélieu. Et là, le revolver de l'âme ne s'est pas enraillé : les mots brûlent encore de ce côté-ci du ciel même si l'ordre brun se fait de plus en plus menaçant. La révolte est toujours au coeur des mots : En joue ! La poésie de Bruno est ce claquement de fouet couvrant le vieux fond de la poésie ronronnante. Un grand bol de chiendent pour distraire nos soirées franchouillardes.

Non, la parole de la route n'est pas éteinte. Avec Bruno Sourdin, le chemin de la fraternité n'est pas désert. Il est plein de coups de vent violent dans nos barbes hirsutes et blanches.

Donner à lire la parole de Bruno, c'est donner de la grâce et de l'espace car cette parole ne vit que debout comme un bel arbre argenté, fiché dans la boue et tendu droit vers le ciel, couvrant de ses branches tous nos renoncements. Sa parole est ivre de sa jeunesse et vogue comme un rafiote rescapé des entrailles de la mer. Elle est vive et belle. Merci *Décharge*.

## Une lettre d'Alain Brissiaud

---

*Post-scriptum :*

**Repères** : Décharge [173](#). 8Euros à l'adresse de la revue (4 rue de la Boucherie - 89240 - Eglény. Abonnement : voir l'onglet *s'abonner*, [ici](#).

**Claude Pelieu** : *New poems & Sketches 1977* Post-face : Alain Brissiaud. Books factory. Voir l'I.D n° [622](#) : *A force de déconner sur une planète morte*.

Sur **Alain Jegou** : lire l'I.D n° [447](#) : *Alain Jegou, dernière escale*.